



COMMÉMORATION - PRAHECQ

Juillet 1944 : la mort
tragique d'un médecin tué
par un avion allié dans les
Deux-Sèvres

Juillet 1944 : la mort tragique d'un médecin tué par un avion allié dans les Deux-Sèvres



Le docteur Gazeau 1905-1944

© Photo NR

Par **Guy BRANGIER**

Publié le 28/06/2024 à 14:44

mis à jour le 29/06/2024 à 11:32

Le 4 juillet 1944, un avion allié mitraille une voiture civile à Prahecq. Terrible méprise qui coûte la vie au Dr Marius Gazeau. Sous couvert de son activité de médecin de campagne, il était aussi un des responsables locaux de la Résistance.

« Papa, s'il te plaît, laisse-moi partir avec toi ! » Jean-Pierre Gazeau avait 12 ans ce mardi 4 juillet 1944 et il venait de rentrer de l'école à vélo, depuis Niort. Il était à peine 18 h et son père, médecin de campagne à Prahecq, venait de sortir sa voiture, une Peugeot 402, pour aller voir un malade à Triou. Mais le docteur Gazeau a préféré partir seul.

Quelques minutes après, Jean-Pierre a entendu des bruits de rafales. Il apprendra plus tard la mort de son père car sa mère l'a éloigné, avec sa sœur, chez des grands-parents du bourg. Elle venait d'être informée que son mari avait été mitraillé par un avion allié à Triou et qu'il avait succombé à plusieurs balles, dont une en pleine tête.

Parti glaner des renseignements sur un convoi blindé allemand

Le journal collaborationniste du Mémorial des Deux-Sèvres en profitera le surlendemain pour tirer à boulets rouges sur ces soi-disant « avions libérateurs » et « cette nouvelle victime de la barbarie anglo-américaine »... Le journal venait de glorifier sans le savoir un responsable local de la Résistance, membre du Triangle 20 de l'armée secrète commandée par le colonel Proust-Chaumette.

Un médecin apprécié

Né en 1905 à Rochefort, Marius Gazeau était le fils d'un cheminot qui a fini sa carrière comme chef de gare à Niort. Élève à Fontanes, rugbyman car doté d'un beau gabarit, il fait des études de médecine à Poitiers où il fait connaissance de son épouse Madeleine, fille d'instituteurs, avant qu'ensemble ils poursuivent leurs études à Paris.

Et comme le docteur Reynaud lui propose son cabinet médical à Prahecq, le docteur Gazeau s'y installe en 1932 car il souhaitait devenir médecin de campagne. Ceux qui l'ont connu, à Prahecq et alentour, ne tarissaient pas d'éloges sur ce médecin proche, disponible, compétent.

Résistant en 1942

Dès 1939, il s'engage et rejoint un régiment dans les Ardennes, avant de revenir vers Tours puis la Dordogne et de retrouver Prahecq en octobre 1940. Libre penseur, gaulliste, il rejoint la Résistance en 1942 en liaison notamment avec le docteur Laffitte, de l'hôpital de Niort.

Le docteur Gazeau signe des certificats médicaux, soigne des blessés, cache des aviateurs ou des résistants en fuite dans une ferme isolée qu'il possède à Brûlain. Il utilise aussi sa voiture pour transporter des armes parachutées ou pour faire des repérages. C'est ainsi qu'il était parti, seul, le 4 juillet 1944 pour glaner des renseignements sur un char blindé allemand circulant vers Celles-sur-Belle.



À Triou de Mougou, à l'endroit où le docteur Gazeau a été tué, une stèle a été érigée en 1946 grâce aux médecins, dont le docteur Laffitte revenu de déportation. Une plaque mémorielle a également été posée à Prahecq, dans le centre bourg, près du cabinet médical.

Jeudi 4 juillet 2024 à 18 h, une cérémonie commémorative aura lieu espace du Docteur-Gazeau à Prahecq, en présence de la fille et du fils du docteur Gazeau.

**la Nouvelle
République.fr**